



Journée du 27 août 2008

PLÉNIÈRE EXCEPTIONNELLE

Intervenants

Sa Majesté le Roi Abdallah II de Jordanie

Laurence Parisot, présidente du MEDEF

Allocution de Laurence Parisot, présidente du MEDEF

Votre Majesté !

Chers amis chefs d'entreprise, amoureux de l'entreprise, futurs chefs d'entreprise !

Mesdames et Messieurs les Ministres !

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs !

Quelle joie, quel plaisir, quel honneur d'ouvrir l'Université d'été 2008 du MEDEF avec vous, Votre Majesté !

Le thème des trois jours d'échanges et de brainstorming que nous avons choisi cette année, c'est Voir en grand ! que les Anglais, les Américains, traduiraient probablement par think big, mais peut-être aussi diraient-ils have a dream, ou bien encore have a vision. Car, pour nous, voir en grand, ce n'est pas simplement un slogan, c'est une ambition, une philosophie, une méthode.

Voir en grand, c'est tout faire contre le repli, contre les idées toutes faites.

Voir en grand, c'est reconnaître les gigantesques mutations du monde d'aujourd'hui, c'est regarder, penser, participer à la modernité.

Votre Majesté ! De cette capacité de voir en grand, la Jordanie, votre pays, n'en est certainement pas dépourvue, et la dynastie des Hachémites a, à chaque instant, montré sa capacité à voir en grand. Je dois dire que je l'ai personnellement encore plus ressentie quand vous nous avez fait l'honneur, Votre Majesté, de venir, une première fois au MEDEF, rencontrer quelques chefs d'entreprise. Mais, surtout, nous savons à quel point vous avez mis comme première de vos priorités la résolution du conflit israélo-arabe ; et nous, chefs d'entreprise, nous savons aussi quelle contribution, par le développement du commerce et des échanges, nous pouvons apporter à la paix !

Vous avez, Votre Majesté, une vision particulièrement ambitieuse, vous savez voir en grand ! Nous en parlions à l'instant ensemble : ce projet de canal mer Rouge mer Morte, projet commun à votre pays, à Israël et à la Palestine, illustre tout ce qu'on peut faire et apporter aux peuples et à chacun d'entre nous quand on est capable de voir en grand. C'est un projet qui est, à la fois, ambitieux, au plan économique, et très ambitieux, au plan écologique.

C'est un projet qui apporte à la paix, c'est un projet qui apporte à l'économie.

Votre Majesté ! Un jour, vous avez dit : "I believe in my people" □ je crois en mon peuple ! En disant cela, Votre Majesté a vu en grand ! Cette façon de faire, de penser, d'avancer, vous allez peut-être l'exprimer et la formuler à votre façon, mais nous avons très envie de vous entendre, parce qu'à nos yeux, vous êtes un grand chef d'État, un chef d'État qui voit en grand, un chef d'État moderne, et nous sommes sans arrêt à la recherche de la modernité. La modernité, vous en avez fait preuve dans les projets économiques, mais aussi les projets pour la société jordanienne, je pense notamment au rôle important que les femmes jouent dans la vie politique, économique et sociale de votre pays.

Votre Majesté !

Encore une fois merci d'ouvrir cette édition 2008 des Universités d'été du MEDEF, et, avec un très grand plaisir, je vous laisse la parole.

Allocution de Sa Majesté le Roi Abdallah II de Jordanie

Mes amis !

Je suis très heureux de me retrouver aujourd'hui avec vous. Je ressens, madame la Présidente, le grand honneur que vous me faites d'être le premier chef d'État étranger invité à s'exprimer devant cette auguste assemblée.

Mes amis, de la part de tous les Jordaniens, je voudrais vous remercier, vous toutes et vous tous, pour la chaleur de votre accueil.

Le thème de vos universités de cet été est Voir en grand, aller voir au-delà des limites, des idées préconçues et de la réalité.

Ce qui est important, ce sont les défis économiques d'aujourd'hui, mais également les opportunités, et ensuite d'agir, en élargissant nos horizons, pour construire de nouvelles possibilités et établir un avenir plein de prospérité.

Nous avons un rôle à jouer dans cet avenir, et personne, mieux que les entreprises françaises que vous représentez, n'a de rôle plus important.

Certaines des discussions que vous allez avoir cet après-midi vont impliquer des géants économiques mondiaux, mais, pour ma part, j'ai tendance à dire que les chefs des petites et moyennes entreprises sont les véritables géants, les innovateurs, ceux qui savent créer des opportunités, et pas seulement ici, en France et en Europe, mais également dans tout le pourtour de la Méditerranée. C'est vous qui avez porté la révolution économique mondiale grâce à vos industries, aux technologies et aux mécanismes qui n'existaient pas il y a à peine 20 ans. C'est vous qui créez la richesse et réalisez les investissements vitaux pour nos emplois et notre croissance, et c'est vous qui saurez trouver des solutions face aux défis de notre monde, qu'ils touchent à l'économie environnementale, à la raréfaction des matières premières ou aux inégalités économiques.

Ce sont là des sujets qu'il nous faut traiter de façon urgente et qui ne constituent évidemment pas le seul souci des entreprises. En fait, cette économie solide que vous recherchez est liée aux défis de la société civile et de la bonne gouvernance : prospérité, sécurité et paix.

Nos objectifs sont transversaux, nos efforts doivent également être globaux. Je vous parle de partenariats qui sauront combiner les talents de l'entreprise privée, des services publics et des institutions civiles.

Les questions que nous devons poser aujourd'hui sont :

- Que devons-nous faire pour permettre la réussite et soutenir l'économie qui saura nous construire des opportunités ?
- Comment pouvons-nous construire des infrastructures qui favoriseront la réussite et l'innovation ?
- Quelles sont les conditions nécessaires qui nous permettront de faire tomber les barrières à la coopération ?

Au cours des dix dernières années, la Jordanie a mis au point une stratégie nationale pour atteindre ces objectifs, et nous ne permettrons pas que l'instabilité régionale et les conflits prennent le pas sur notre avenir ! Nous recherchons la paix et l'intégration économique, et j'ai travaillé pour un dialogue ouvert entre les cultures.

Il y a peu, la Jordanie a pris des décisions courageuses en matière de réformes structurelles, de fiscalité et de libéralisation économique. Pour nous, le secteur privé est essentiel, et les emplois nécessaires ont besoin d'une forte croissance économique pour être créés.

Certes, nous devons faire face à l'héritage du passé, mais la Jordanie a récemment procédé à la privatisation des 9/10 des entreprises qui étaient détenues par l'État ; nous sommes également en train de restructurer notre dette, laquelle représente au premier trimestre de cette année le 1/3 de notre PIB, alors qu'elle en constituait les 3/4 il y a encore peu de temps □ et je voudrais à cette occasion exprimer ma gratitude à la France, qui s'est beaucoup investie pour soutenir cette réussite dans le cadre du club de Paris.

Nous avons créé les conditions nécessaires à la réalisation des investissements privés dans le développement de l'infrastructure. Nous développons les opportunités pour les entreprises grâce à des zones de développement économique spéciales, à Akaba et dans tout le pays. Nous avons également créé un réseau intensif d'accords de libre-échange qui donne accès à nos clients partout dans le monde. L'Europe fait partie de nos plus grands partenaires au niveau mondial, et nous espérons pouvoir développer cette relation dans le cadre de l'Union méditerranéenne.

Par ailleurs, la stratégie mise en place par la Jordanie en matière de législation économique permet de développer les affaires et les entreprises. Nous voulons faire ce que tout gouvernement est censé faire : promulguer une législation pour le bien public ; en revanche, nous ne souhaitons pas gérer les entreprises et imposer des contraintes à la croissance économique. Nos politiques, en toute transparence, ont créé les conditions politiques pour l'investissement. Dans le secteur bancaire, la Jordanie s'est alignée sur les meilleures pratiques internationales en vigueur.

Quelles sont les conséquences de ces choix ?

Dans notre pays, plus de la moitié de la population est âgée de moins de 18 ans. Cette jeunesse est avide de réussite, et le pays est décidé à l'aider à réussir, à se construire une vie positive et à faire partie du succès de la Jordanie. Pour que cet avenir se concrétise, il nous faut créer les conditions susceptibles de promouvoir l'emploi et de préparer les citoyens à intégrer ces emplois.

Pour ce faire, la Jordanie a investi dans l'éducation et la formation. Les entreprises technologiques du pays, collaborant avec les différents leaders mondiaux, ont notamment lancé de nouveaux programmes de formation, et cette initiative est une référence au plan international et porte déjà son fruit.

Cette réalité et ces promesses sont déjà reconnues par la France, qui est le pays qui investit le plus en Jordanie. Au cours des dix dernières années, les investissements français ont été multipliés par dix, et les entreprises françaises sont présentes dans tous les secteurs de l'économie jordanienne.

Un des domaines vitaux de coopération est celui de l'énergie, et je vais signer tout à l'heure avec le président Sarkozy de nouveaux protocoles entre nos deux pays pour entreprendre de nouvelles coopérations. La Jordanie va bientôt signer un nouvel accord avec Areva, en vue d'exploiter les gisements d'uranium dans notre pays.

Ce sont, là, de très nombreuses opportunités qui sont appelées aujourd'hui à se développer dans le tourisme, le transport, l'eau et dans d'autres domaines encore.

Je fais le souhait qu'un plus grand nombre d'entreprises françaises nous rejoigne pour relever avec nous les défis qui se posent à notre pays, et vous constaterez que la Jordanie sera pour vous un partenaire de choix !

Nous sommes situés au Moyen-Orient et nous souhaitons participer pleinement aux progrès et à la réussite du monde, et je suis convaincu que notre réussite va permettre d'initier un cercle vertueux de coopération, de réussite et de sécurité dans la région.

L'expérience jordanienne démontre qu'il est possible de se développer grâce à la stabilité et à la modération. Mais dans cette région du monde, les crises restent une menace. Tant que nous n'aurons pas trouvé une solution juste pour la Palestine, la région souffrira de divisions et restera vulnérable, et les forces extrémistes trouveront un terrain fertile pour développer les conflits. Nous avons donc besoin de mener des actions positives et de saisir toutes les opportunités, et mes amis de la région doivent également saisir toutes les occasions qui s'offrent à eux pour modifier l'environnement. Je vous demande en conséquence de soutenir les efforts des acteurs modérés qui souhaitent partager des valeurs de justice et d'ordre légal et souhaitent faire progresser ces partenariats.

Mes amis !

Je suis ravi d'être parmi vous aujourd'hui et je serai heureux d'accueillir la délégation du MEDEF qui visitera très prochainement mon pays.

Nous pouvons ensemble reconsidérer notre avenir et recréer une dynamique de stabilité et d'espoir qui remplacera la dynamique de conflit et de peur.

Il nous incombe de faire progresser la prospérité et la paix, et nous devons commencer dès maintenant à voir en grand, à voir au-delà de nos frontières et à dynamiser la région par la conjonction de nos forces.

Commençons dès maintenant à développer cette ère de prospérité !

Je vous remercie de votre attention.

Laurence Parisot, présidente du MEDEF

Votre Majesté,

En conclusion, je tiens à signaler encore une fois que nous apprécions grandement votre décision d'ouvrir cette Université d'été.

Au cours de votre allocution, vous avez indiqué que vous croyez dans le secteur privé et que celui-ci constitue pour vous un véritable partenaire ; je sais que vous allez rencontrer le président Sarkozy dans quelques heures, et je vous remercie de lui transmettre le message de l'importance du secteur privé. Ceci nous aidera !

Votre vision vous porte à œuvrer à la prospérité mondiale, et nous partageons, en tant qu'entrepreneurs français, ce même objectif.

Nous nous proposons de visiter la Jordanie dans le cadre d'une grande délégation à la fin de cette année, et nous ferons de notre mieux pour multiplier les partenariats entre votre pays et nos entreprises.

Un grand merci, Votre Majesté, ce fut un plaisir et un honneur !